

Homélie du Père Etienne Motte à l'occasion de la messe d'action de grâce pour l'amitié et la joie partagées avec les jeunes migrants.

Mais qu'est-ce qui nous est arrivé ?

Nous avons été nombreux à nous poser une question de ce genre dans les jours qui ont suivi notre au revoir aux jeunes.

En assurant l'accueil, la restauration du soir, un lieu pour la nuit et le petit déjeuner d'une quarantaine de jeunes migrants pendant deux semaines, quelque chose a été **donné** à notre paroisse, quelque chose **nous** a été donné. Gratuitement. Quelque chose que nous n'avions pas escompté, et nous en rendons grâce aujourd'hui.

Nous pensions juste rendre service, et nous avons été comblés. Par surprise. C'est bien dans la manière de Dieu !

Il nous a été donné de vivre quelques heures au coude à coude avec des paroissiens et des paroissiennes avec qui nous n'avions jamais parlé, ou même que nous ne connaissions pas.

Nous pensions juste rendre service ensemble, et il nous a été donné de faire connaissance, de partager des préoccupations, de trouver des communautés d'intérêts. Et cette réalisation commune a été heureuse. Rendons grâce à Dieu pour ces liens élargis, cette vie plus intense donnée à notre communauté paroissiale !

Le service, sans que cela ait été recherché, a été reçu comme un témoignage. Sans que cela ait été cherché, nos actions ont été parlantes au cœur de certains. Quand les chrétiens parlent, dans le bruit du monde, le bavardage généralisé, ils ne sont pas entendus. Quand ils agissent – et plus encore quand ils agissent ensemble – quand ils agissent selon le **commandement nouveau**, leurs actes se font parole qui touche des cœurs, questionne et appelle des consciences. Nous repensons à cette parole de la lettre de saint Jean : « N'aimons ni en paroles, ni en discours, mais en actes et en vérité... »

Nous pensions juste rendre service, et voilà qu'il nous a été donné de devenir témoins, évangélistes, sans l'avoir programmé. Rendons grâce à Dieu pour cet évangile en actes à travers nous, pour cette évangélisation !

Nous pensions juste rendre service...

Nous avons entendu dans la première lecture qu'il y avait une mission nécessaire dans l'Église : celle de servir aux tables tous ceux qui sont dans le besoin. Mission tellement importante que l'ordre des diacres a été créé pour l'assurer. Diacre, nous le savons, est la transposition du mot grec qui signifie serviteur.

Aux yeux de l'Église, ce service est tout sauf banal. Jésus lui-même s'est fait ouvertement serviteur de ses disciples à la veille de mourir. Quelques pères de l'Église ont écrit qu'il existait un « sacrement » méconnu mais pourtant fondamental : le « sacrement du frère ». C'est le sacrement qui nous tourne vers nos frères, notamment les plus pauvres, pour nous mettre à leur service. Nous faire serviteurs pour eux.

C'est sous les traits, dans la figure de l'**étranger** que Jésus rencontre les marcheurs d'Emmaüs. Nos frères africains Mamadou, Isidore, Noah, Alexandre, Abdul, Hilaire... ont été pour nous une occasion sacramentelle. Sans que nous l'ayons prévu ou visé, ils ont été pour nous une présence de Jésus ressuscité. Une occasion de rencontrer le Ressuscité sur les chemins de nos vies et de connaître un peu mieux le Dieu-qui-aime.

Je voudrais maintenant dire **mon témoignage personnel**. Il est triple.

Un. J'avais une certaine appréhension – peut-être du fait de très anciennes expériences. Et quand je suis entré dans la grande salle du 125, après avoir été accueilli par François-Xavier et Astrid, par Chantal qui m'a guidé vers l'un et l'autre, j'ai été pris tout de suite dans une ambiance de fête. Je lisais la paix sur les visages, pas de trace de stress. Une ruche heureuse. Évanouie, toute peur ! Un bonheur d'être ensemble, simple et calme. La contagion du bonheur. Comme si un manteau de joie était tombé sur moi, sur nous.

Deux. Quelle mobilisation ! Des jeunes, des enfants, des adultes, des anciens... Pour préparer et servir les repas, et pour des lessives, pour jouer, pour faire avec eux quelque chose comme de l'accompagnement scolaire... ou même universitaire ! Quand on y avait goûté, on en redemandait. J'en ai redemandé. Et les enfants n'étaient pas les derniers à demander de revenir...

Trois. Dans les échanges que j'ai eus avec quelques personnes, j'ai été frappé de constater à quel point elles avaient été saisies de compassion. Mamans de chez nous ressentant en elles-mêmes les souffrances des mamans africaines de ces jeunes, mamans sans nouvelles de leurs fils aux chemins si risqués... Pères, se sentant responsables de faire avancer – par exemple – la situation administrative de ces jeunes... Personnes touchées aux entrailles par la situation, la détresse de ces jeunes, abandonnés à eux-mêmes, déracinés, étrangers... Personnes qui ne manquent habituellement pas d'assurance, mais touchées alors jusqu'aux larmes, jusqu'à l'incapacité d'aller au bout du témoignage qu'elles voulaient dire.

Trois bis. Des personnes saisies de compassion, et aussi saisies de joie. Vraiment. Une joie profonde. Et débordante. Moi-même, j'ai été emporté dans cette joie. Cela m'a questionné. D'où nous vient-elle, cette joie-là ? Certainement, cette question reste ouverte. Là où j'en suis aujourd'hui, je pense que nous vient une joie inattendue et imprenable quand notre vie, correspond à notre nature profonde, quand ce que nous faisons l'exprime. Et, puisque nous sommes faits à l'image de Dieu-qui-aime, c'est quand nous vivons cet amour que la joie nous vient. Quand nous aimons en actes et en vérité. Quand Dieu-qui-aime vient en nous, « *pierres vivantes de l'Église* » disait saint Pierre.

Je reviens ici à ma question initiale : qu'est-ce qui nous est arrivé ?

Nous pensions juste rendre service, et voilà que nous a été donnée une joie profonde.

Nous pensions juste rendre service, et voilà que Jésus ressuscité est venu nous rencontrer, est venu servir avec nous, est venu aimer avec nous. Oui décidément, rendons-en grâce !

Pourquoi avoir accepté de rendre ce service ? Témoignage de François -Xavier et Astrid Lecointre

Nous avons entendu auparavant des témoignages d'autres chrétiens déjà engagés à l'ABEJ. Nous nous demandions comment être une fois utile, concrètement. Et c'est l'Équipe d'Animation Paroissiale qui nous a appelés au moment où nous nous posions cette question. On n'est pas chrétien tout seul.

Malgré l'appréhension du départ, nous avons vu des barrières tomber :

-La barrière de nos grands principes. Avec ces jeunes, nous étions face à des réalités humaines, des jeunes avec des peurs, des interrogations, des étonnements, des joies, de l'humour. Nous avons passé du temps avec eux, à la salle le soir, en journée pour aider certains à régler des problèmes concrets. Aux gens qui s'inquiétaient, nous avons pu dire « venez et vous verrez » et combien ont été touchés en profondeur ?

-La barrière de nos ignorances sur les engagements qui existent autour de nous. Nous avons appris à connaître des personnes engagées professionnellement ou bénévolement : à l'ABEJ, chez MSL (médecins solidarité Lille), des familles d'accueil... Parfois, nous avons eu besoin d'aide ponctuelle pour des soins médicaux, des soins dentaires et à chaque fois des bonnes volontés ont répondu présent. Des familles ont ouvert leur porte pour accueillir des jeunes pour un repas, une sieste, une douche, une nuit, un WE. Il faut oser demander de l'aide !

-La barrière de nos craintes d'aller vers l'autre. Nous avons fait des rencontres au sein de la paroisse, mais aussi avec des gens plus éloignés de la paroisse. Nous avons partagé cette expérience de l'accueil avec d'autres paroisses de l'agglomération lilloise, engagées comme la nôtre, des paroisses catholiques, des paroisses baptistes à Hellemes par exemple. La majorité des jeunes hébergés sont musulmans. Et là aussi, nous avons appris à nous vivre ensemble. Un jeune nous a d'ailleurs questionnés sur le fait que des chrétiens accueillent des musulmans.

Beaucoup d'idées préconçues tombent aussi. Plus on côtoie ces jeunes, plus on réalise qu'ils ont une perception pointue de ce qui se passe dans leur pays d'origine et de leur situation. Ils ne sont pas dans le calcul, ils répondent à une nécessité qui s'est imposée à eux. La principale raison de leur mise en mouvement est leur besoin d'éducation. Ils veulent apprendre à lire, à écrire, à compter, ils veulent apprendre un métier, des choses simples qui ne sont réservées qu'à l'élite dans leur pays d'origine.

On ne réglera pas tous les problèmes en accueillant ces jeunes, loin de là. Mais chacun à notre niveau nous pouvons trouver une petite chose à faire. Le peu que nous faisons permet d'humaniser un peu plus la société.

Dimanche	04-juin	11h30	St Vincent	PENTECOTE. Entrée en catéchuménat de Pierre Mahon
Lundi	05-juin	11h	ND la Treille	25 ans Ordination P. Arnauld Chillon
Jeudi	08-juin	9h	125 av Foch	Pliage journal Rencontre SV
		14h30	SJ Leclerc	Pliage journal Rencontre SC
Lundi	12-juin	15h	PdNord	Messe aux Provinces du Nord
		20h15	125 av Foch	Réunion Equipe Jumelage St Famille
		20h15	presb SC	Réunion EAP
Mercredi	14-juin	10h	Presb SV	Réunion équipe funérailles SV
Samedi	17-juin	toutes les messes		1ères communions
Dimanche	18-juin	toutes les messes		1ères communions
Lundi	19-juin	15h	Sacré-Coeur	Adoration pour la Vie
		19h	presb SV	Réunion CEP
Mercredi	21-juin	20h		Dîner bilan équipe mariage
Vendredi	23-juin	20h30	St Vincent	Concert Josquin des Près
Dimanche	25-juin			1ères communions St Aignan
Lundi	26-juin	15h	PdNord	Messe aux Provinces du Nord
Mardi	27-juin	19h30	St Jean	FEUX DE LA St JEAN

Hugues Fantino

Témoigner de l'Évangile comme chemin de bonheur, partager la tendresse du Père et l'amitié de Jésus, voilà ce que Hugues Fantino nous offre à travers ses chansons.

Veillée-concert jeudi 22 juin

20h à 21h30

école St Aignan

35 av. de Flandres

Marcq en Baroeul

Venez en famille !

Concert Josquin des Près

Vendredi 23 Juin à 20h30

St Vincent

25 ans d'ordination d'Arnauld Chillon

Lundi 5 Juin à 11h à N.D. de la Treille à Lille

JUMELAGE PAROISSIAL : SE FAIRE ACCUEILLANT

Nos frères palestiniens de la paroisse de la Sainte Famille à Ramallah nous visiteront du 22 au 28 Juin prochain.

Le groupe est constitué du Père Ibrahim Shomali, curé de la Sainte Famille, de 5 couples et de 6 personnes seules, dont 2 jeunes de 16 et 17 ans.

Naturellement ils doivent être reçus par des familles de notre paroisse et, au nom de l'association de jumelage, nous faisons appel à vous : si vous pouvez héberger une ou deux personnes, si vous pouvez assurer quelques déplacements, merci de prendre contact avec nous.

Nous aurons particulièrement l'occasion de les rencontrer au sein de la paroisse lors de la soirée témoignage le samedi 24 à 20h. au 125 et le Dimanche lors de la messe dominicale.

Ils partageront aussi les festivités des feux de la St Jean, le mardi 27 juin.

De nombreuses visites et animations sont prévues : visite de Lille, visite des musées de plein air et du LAM à Villeneuve-d'Ascq, une journée à Ambleteuse au bord de la mer...

Venez vivre avec nous ce moment d'accueil et de partage, d'avance un grand merci !

Contact : Chantal Leurent-03 20 36 50 90- ncleu@free.fr

À Fatima, le pape François lance une mobilisation générale contre « l'indifférence qui gèle le cœur »

« Nous ne voulons pas être une espérance avortée ! La vie ne peut survivre que grâce à la générosité d'une autre vie »

« Quand nous passons par quelque croix, le Christ y est déjà passé en premier. Ainsi nous ne montons pas sur la croix pour trouver Jésus ; mais c'est lui qui s'est humilié et qui est descendu jusqu'à la croix pour nous trouver et, en nous, vaincre les ténèbres du mal et nous reconduire à la lumière ».

« Nous avons comme exemples devant nos yeux saint François Marto et sainte Jacinthe, que la Vierge Marie a introduits dans la mer immense de la lumière de Dieu et y a conduits pour l'adorer. De là leur venait la force de surmonter les contrariétés et les souffrances ».

« Sous son manteau [de la vierge.] ils ne se perdent pas [ses fils et ses filles] ; de ses bras viendront l'espérance et la paix dont ils ont besoin, et que je demande pour tous, mes frères, dans le baptême et en humanité, en particulier pour les malades et les personnes avec handicap, pour les détenus et les chômeurs, pour les pauvres et les personnes abandonnées »

« Chers malades, vivez votre existence comme un don et dites à la Vierge, comme les pasteurs, que vous voulez vous offrir à Dieu de tout votre cœur. Ne vous considérez pas seulement comme des bénéficiaires de la solidarité caritative, mais sentez-vous pleinement participants de la vie et de la mission de l'Eglise. Votre présence silencieuse mais plus éloquente que beaucoup de paroles, votre prière, l'offrande quotidienne de vos souffrances unies à celles de Jésus crucifié pour le salut du monde, l'acceptation patiente et même joyeuse de votre condition sont une ressource spirituelle, un patrimoine pour chaque communauté chrétienne. N'ayez pas honte d'être un trésor précieux de l'Eglise ».

Extraits de l'homélie du pape François

